

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2022

Période de collecte :

du mercredi 27 avril 2022 au mercredi 4 mai 2022

Après l'arrêt, le mois dernier, de la dynamique de rebond, l'activité se montre globalement résiliente en Corse.

Dans un environnement rendu plus incertain par le retour de l'inflation, l'orientation positive de ce début de saison touristique redonne plutôt confiance aux chefs d'entreprise qui restent néanmoins souvent confrontés, plus qu'ailleurs, à de sévères difficultés d'approvisionnement et/ou de recrutement.

A court terme, l'orientation reste plutôt positive mais les inquiétudes grandissent pour la rentrée de septembre.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

La guerre en Ukraine et les mesures de confinement en Chine ont continué de marquer l'économie française en avril, avec à ce stade, une activité qui résiste et des effets plus prononcés sur les prix.

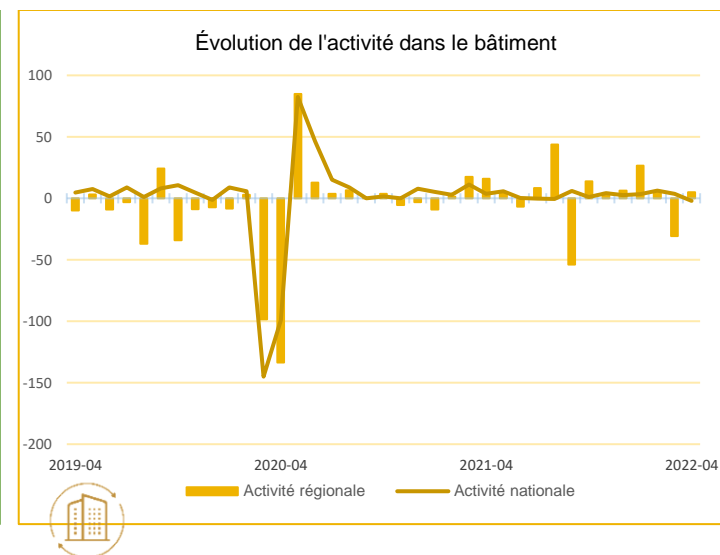
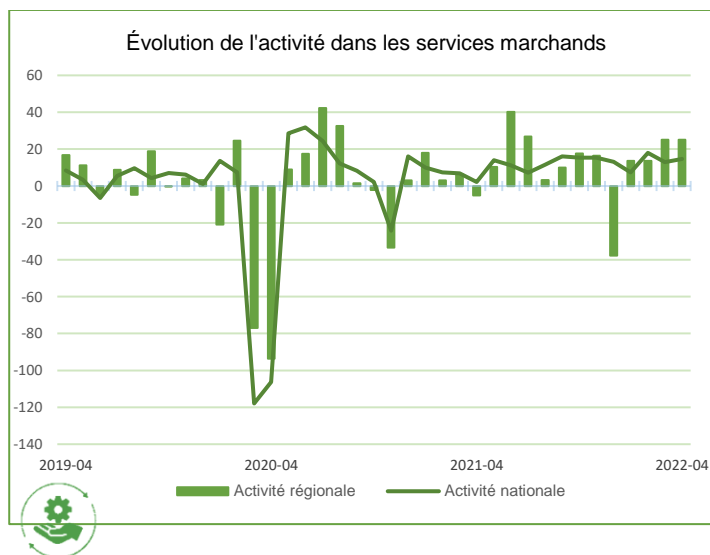
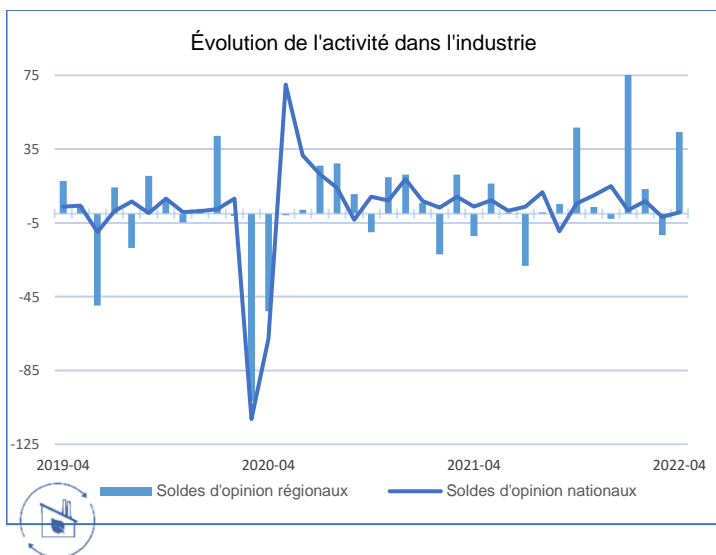
Ces chocs se font sentir de façon différente selon les secteurs. L'industrie et le bâtiment sont plus touchés par les problèmes d'approvisionnement et de hausse du prix des matières premières. Les services à la personne bénéficient quant à eux de la normalisation de la situation sanitaire et du retour de la clientèle étrangère. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 avril et le 4 mai), l'activité au mois d'avril est globalement stable dans l'industrie et s'est améliorée dans les services marchands couverts par l'enquête. Un léger repli est en revanche enregistré dans le bâtiment.

Pour le mois de mai, selon les chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans les services marchands et plus légèrement dans l'industrie, tandis que la situation dans le bâtiment évoluerait peu. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie par rapport au mois dernier.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement augmentent de nouveau nettement dans l'industrie (65 % des entreprises, après 60 % en mars) et sont quasi stables dans le bâtiment (54 % des entreprises, après 55 % en mars). Les difficultés de recrutement sont inchangées depuis décembre, mais concernent toujours un peu plus de la moitié des entreprises. En lien avec ces difficultés, les industriels déclarent augmenter de plus en plus fréquemment leurs prix de vente en réponse aux pressions persistantes sur les prix des matières premières.

Après son fort rebond du second semestre 2021, le PIB a marqué le pas lors du premier trimestre 2022, du fait des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Il serait en légère progression en avril par rapport à mars grâce à la progression de l'activité dans le secteur des services marchands. Les premières indications suggèrent en outre que l'activité résisterait en mai. Sous réserve des évolutions à venir en juin, nous anticipons à ce stade une progression modérée du PIB au deuxième trimestre 2022, autour de + 0,2 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En avril, grâce à une demande insulaire et continentale favorablement orientée, l'activité industrielle en Corse rebondit après son trou d'air de mars, principalement dans les filières de l'agroalimentaire (boissons, produits secs et frais) et des autres produits industriels (métallurgie et bois).

Dans toutes les filières des services marchands, le niveau d'activité continue de progresser en avril avec une nouvelle hausse des transactions, plus particulièrement dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration et le transport.

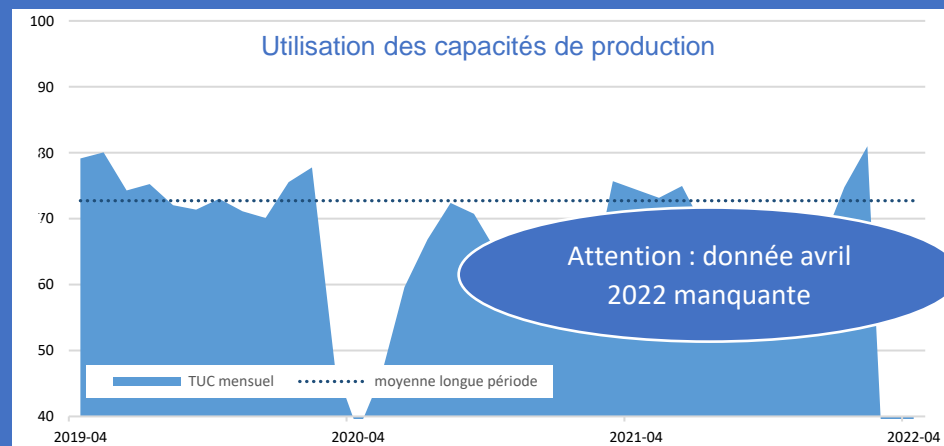
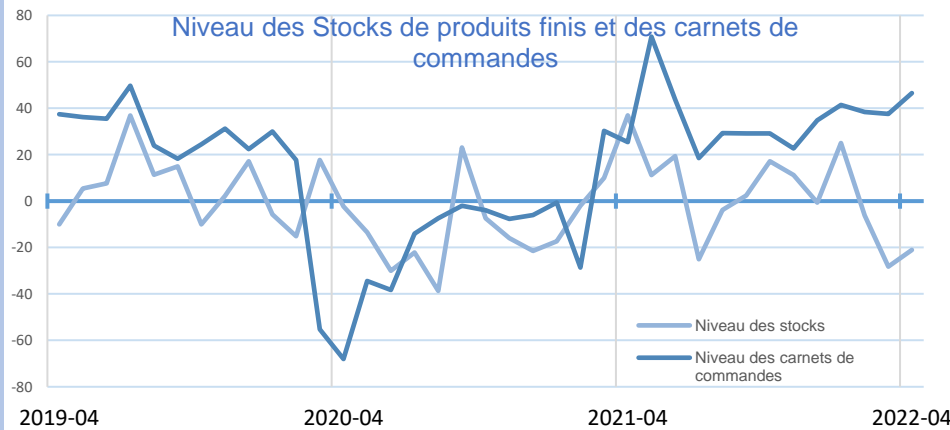
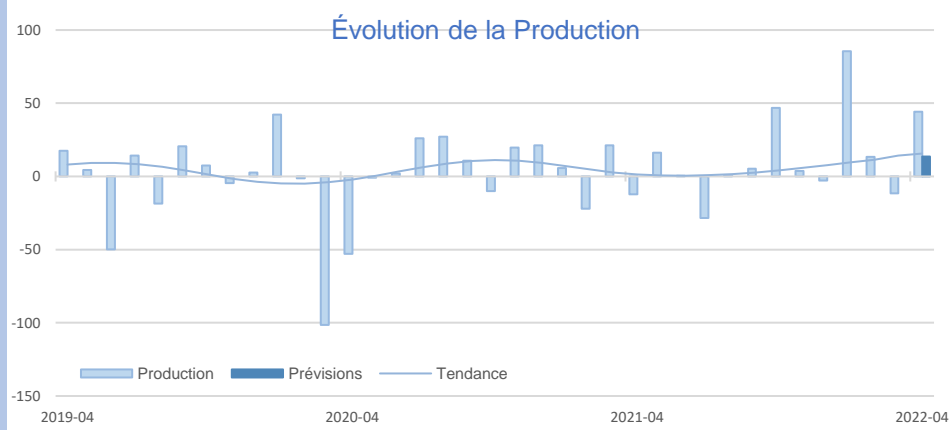
Dans le bâtiment, un ralentissement du rythme de croissance est observé du fait d'une perte de consistance des carnets de commandes liée à un environnement devenu moins porteur. Par ailleurs, les professionnels soulignent que les difficultés à recruter et les retards pris dans les approvisionnements ont un impact négatif de plus en plus marqué sur la production.

A court terme, face à de fortes incertitudes sur le coût des approvisionnements et aux difficultés persistantes à recruter localement, les professionnels demeurent prudents mais non alarmistes pour le moment.



Synthèse de l'Industrie

Comme attendu, la production industrielle en Corse rebondit à la faveur d'une demande insulaire et continentale toujours consistante. Pour autant, de nombreux industriels doivent faire face à des tensions assez fortes sur les approvisionnements, ce qui les contraint à puiser sur leurs stocks qui sont particulièrement bas pour la période. Le niveau des effectifs traduit encore les difficultés à recruter.



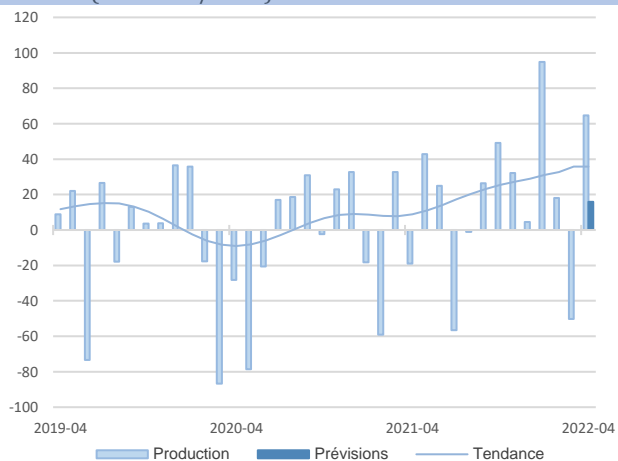
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

37,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Agroalimentaire

Pour répondre, d'une part, à la demande en progression suite au démarrage de la saison touristique, et, d'autre part, à la reconstitution des stocks, la production affiche une nette progression. Mais les difficultés d'approvisionnement et les hausses des prix des matières premières sont des freins à la croissance. A court terme, une nouvelle hausse mesurée de l'activité est anticipée.

En avril, ce secteur-clé de l'industrie corse connaît une reprise marquée.

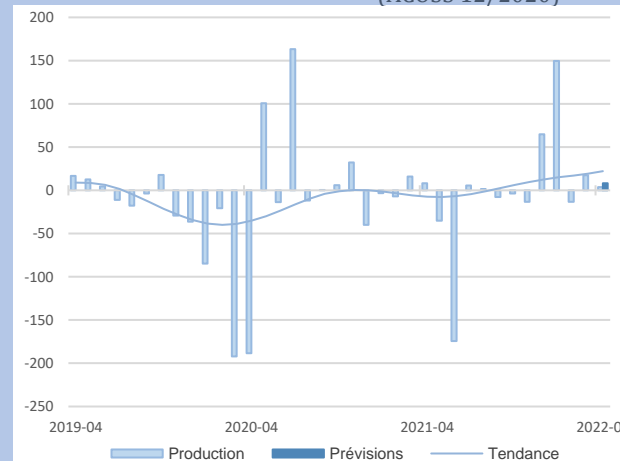
Matériel de transport

Contre toute attente, le niveau de production n'a pas trop pâti des difficultés d'approvisionnement qui restent prégnantes même si des mesures globales ont pu être trouvées pour garantir la livraison des matières premières stratégiques. Le sujet récurrent de préoccupation reste celui du recrutement de la main d'œuvre qualifiée. A court terme, une évolution favorable de l'activité est encore anticipée.

Ce secteur, fleuron de l'industrie Corse, se montre résilient malgré les turbulences observées dans le transport aérien mondial.

3,6%

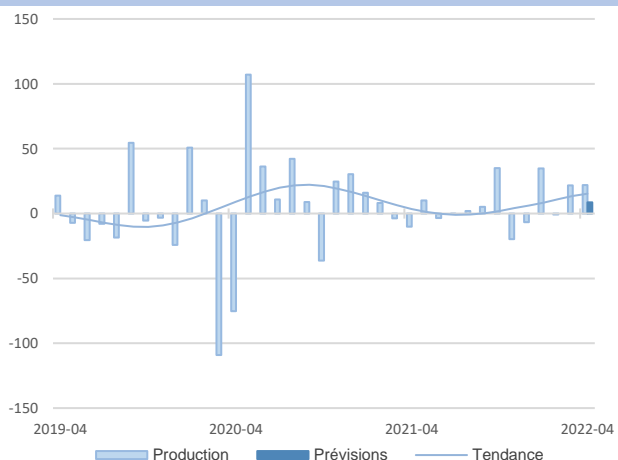
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



**GRANDS
SECTEURS**

Ce secteur, hétérogène mais très lié à l'activité de la construction, reste en croissance, tiré par une demande dynamique.

Grâce à la constitution de stocks de précaution de matières premières, les industriels du bois et de la métallurgie ont pu répondre à la demande et enregistrent donc une hausse de la production. Mais cette situation n'est que transitoire car les fortes hausses des prix des matières premières cumulées aux perturbations dans les approvisionnements font craindre un impact négatif sur la croissance en mai.



35,3%

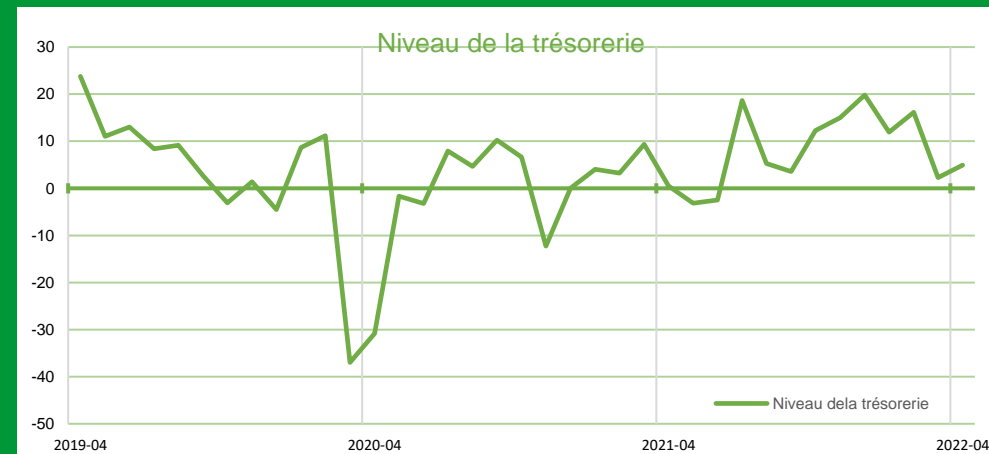
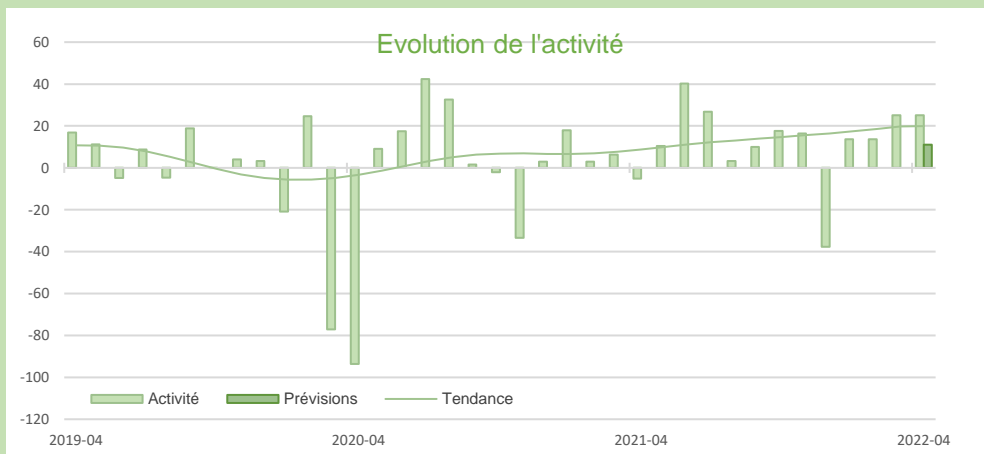
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits industriels



Synthèse des services marchands

A la faveur d'un bon début de saison touristique, les secteurs de l'hôtellerie-restauration, du transport et la location de véhicules enregistrent une hausse des transactions. Mais les difficultés de recrutement de saisonniers dans tous les corps de métiers brident désormais la croissance de l'activité. Les hausses de salaire consenties et l'augmentation des prix des matières premières se répercutent au moins partiellement sur les tarifs. Sauf aggravation des tensions géopolitiques, les professionnels demeurent confiants, avec une progression attendue de l'activité pour les prochains mois.



SERVICES MARCHANDS

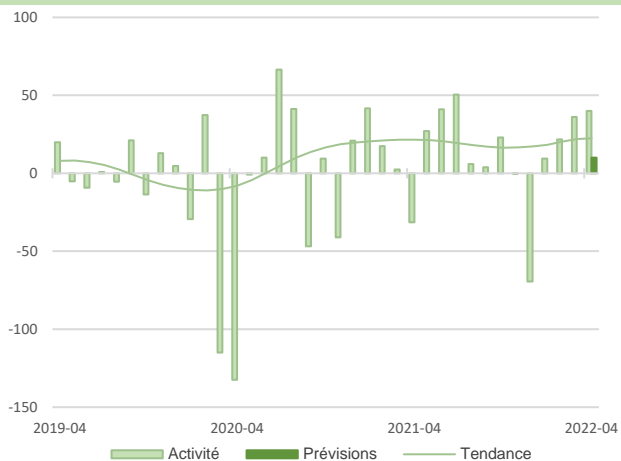
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

42,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transport, hébergement restauration



Comme espéré, le niveau d'activité dans le secteur du transport progresse légèrement, tandis que le volume des transactions accélère nettement dans la filière de l'hôtellerie-restauration à la faveur d'un bon début de saison. Les difficultés persistantes de recrutement font craindre des pertes d'activité en haute saison. Dans un contexte qui reste très incertain, l'activité devrait encore progresser mais de manière plus contrainte.

Un début de saison touristique plutôt bon en termes de fréquentation profite à l'ensemble des professionnels.

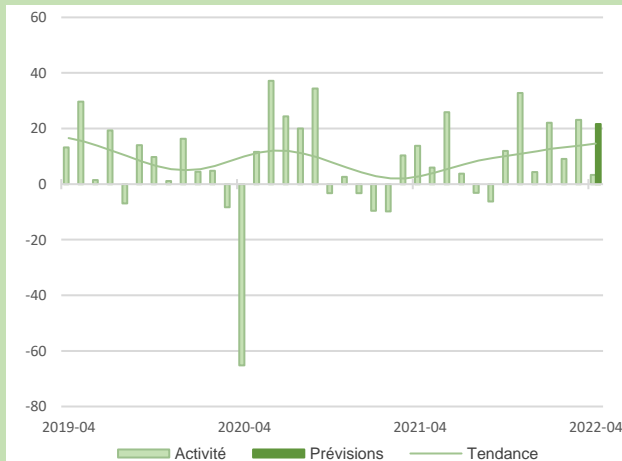
Activités spécialisées scientifiques et techniques

Au lieu de la progression attendue, le niveau d'activité a marqué le pas. Dans la filière de la réparation automobile, les difficultés de livraison ont pénalisé l'activité. Dans l'ingénierie, les contrats ont été plus longs à finaliser, comme dans l'activité de conseil. Des augmentations des tarifs ont été passées en répercussion de différentes hausses en amont. A court terme un rebond de l'activité est anticipé.

Ponctuellement, cette filière enregistre une stabilisation de son activité.

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

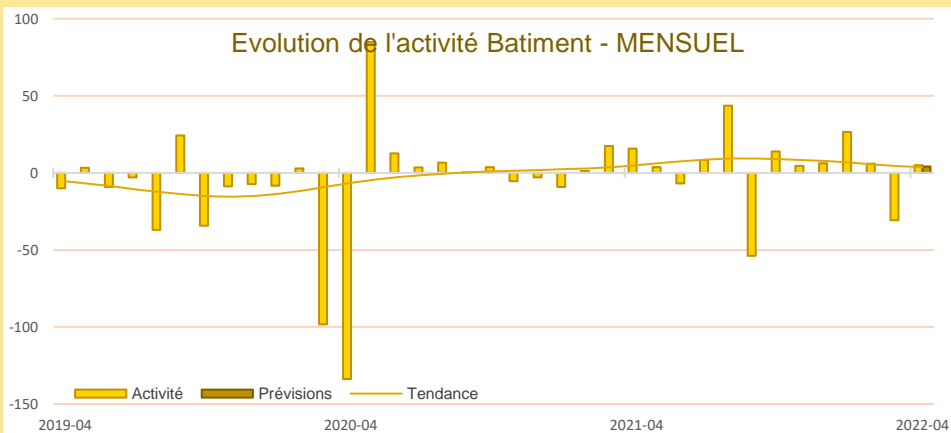
10,4%





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Avec des difficultés d’approvisionnement qui deviennent pénalisantes et sources d’incertitudes, la production amorce un ralentissement et les professionnels, se montrent désormais très circonspects. De plus, la forte hausse des prix des intrants (matières premières, énergie, salaires etc...) ne peut être répercutée que très progressivement, ce qui pénalise les marges. A court, la production ne devrait que peu évoluer avant un vrai risque d’arrêts de chantier à moyen terme.



La combinaison de tensions sur les délais d’approvisionnement et de réelles difficultés de recrutement pèse sur la production qui évolue faiblement.

Dans ce contexte, la livraison des chantiers commence à subir des retards.

Par ailleurs, le carnet de commandes peine à se renouveler, notamment pour la demande publique. Face à une forte hausse des prix des matières premières, la répercussion n’est pour l’instant que partielle, ce qui commence à peser sur les marges et la trésorerie.

La politique de recrutement se heurte aux difficultés locales pour trouver de la main d’œuvre disponible et prête à se former.

A court terme, la production ne devrait que légèrement progresser au total.

Évolution trimestrielle (T1 2022) de la production dans les Travaux Publics en région Corse.

L’activité, en hausse, demeure portée par un carnet de commandes qui offre une visibilité au moins jusqu’à l’été 2022, les incertitudes pesant actuellement sur la conclusion de nouveaux chantiers.

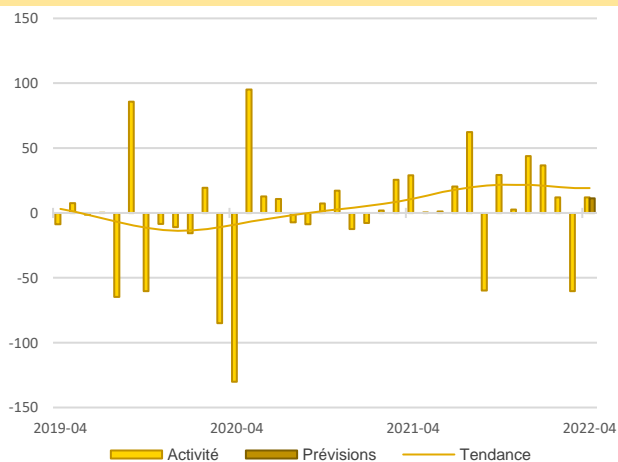
Par ailleurs, les difficultés d’approvisionnement et les hausses des prix des matières premières, difficiles à répercuter dans les appels d’offres, pourraient rapidement limiter la croissance attendue en 2022.

L’emploi paraît globalement stable mais cela masque les très grandes difficultés rencontrées par les professionnels du secteur à pourvoir tous les types d’emploi, ce qui, parfois, ne leur permet plus d’accepter de nouveaux chantiers.

Pour le prochain trimestre, la production devrait encore progresser mais les incertitudes sont fortes face aux hausses annoncées des prix.

41,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

Avec un carnet de commandes qui ne se renouvelle plus aussi vite, la production se stabilise. Cette évolution est amplifiée par les difficultés d'approvisionnement en matières premières et par la complexité à pourvoir les différents types d'emplois. Les prix des devis n'évoluent que faiblement et ne couvrent pas les fortes hausses des prix des matériaux. A court terme, la production devrait marquer le pas.

Le rythme de la production ralentit sans anticipation d'amélioration à court terme.

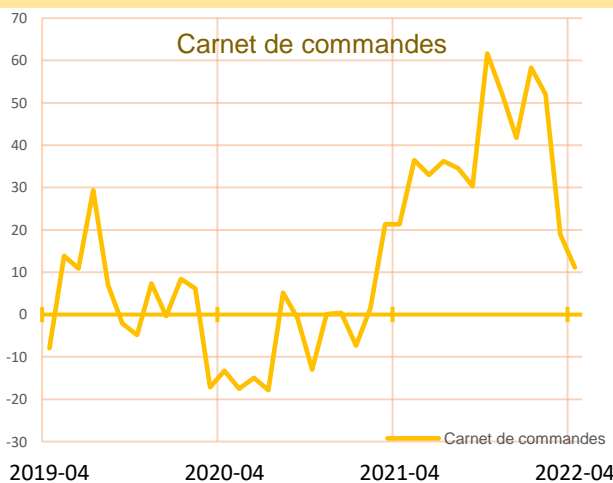
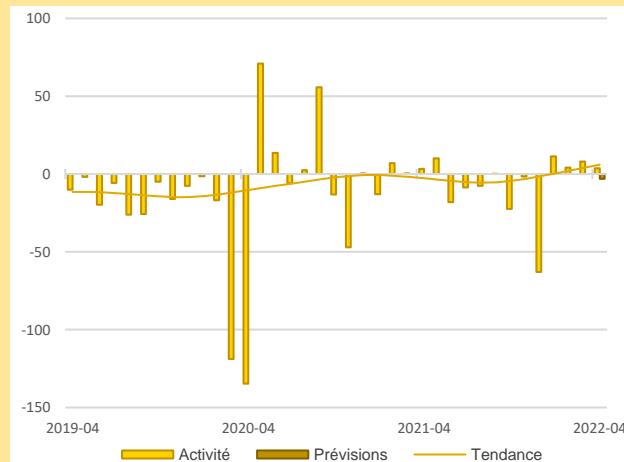
Activité - Second œuvre

Même si la demande ne se dément pas dans tous types de travaux de rénovation, il est observé un tassement de la production. Cette tendance est induite par un accès moins aisé aux différents matériaux et à des difficultés structurelles de recrutement pour des postes qualifiés. Dans un environnement d'incertitudes grandissants, le risque d'arrêt de chantier se profile. A court terme, un léger recul de la production est anticipé.

La production marque le pas sans reprise anticipée à court terme.

35,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



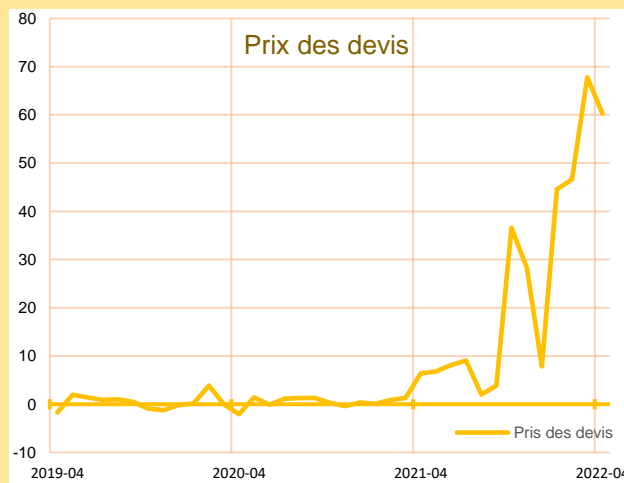
L'érosion des carnets de commandes se poursuit mais les chefs d'entreprise les jugent encore corrects.

Dans un contexte d'incertitudes fortes, les investisseurs publics et privés sont plutôt attentistes, ce qui explique une perte de consistance du carnet de commandes.

Au final la visibilité des professionnels en termes de demande se réduit.

Les hausses généralisées des prix en amont ont bien été répercutées, au moins partiellement, dans les prix des devis.

A compter du second semestre 2021, les hausses du prix des matières premières, de l'énergie et, de façon plus récente, des salaires, ont été répercutées dans les prix des devis, dans la mesure où la concurrence le permettait.







Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 100 entreprises et établissements de la région Corse sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).

Tendance :

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...